



## APPEL A COMMUNICATION

### *Guerres et violences politiques dans les sociétés européennes et américaines à l'époque contemporaine (XIXe-XXIe siècles)*

Lorsqu'en 1990 George Mosse propose les notions de « banalisation de la violence » et de « brutalisation de la politique » dans son ouvrage désormais célèbre *Fallen Soldiers: Reshaping the Memory of the World Wars* (*De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*), il essaie, entre autres, d'expliquer pourquoi les sociétés européennes ont été confrontées jusqu'à la Seconde Guerre mondiale à un accroissement considérable de la violence politique, à une « montée aux extrêmes » qui s'est soldée par un désastre humain et matériel unique dans l'histoire. Dans son analyse, Mosse affirme que le conflit de 14-18 est la principale matrice de cette violence. Elle constitue l'expérience indispensable au déclenchement d'un processus de radicalisation, qui frappe une partie importante des Européens de l'époque. Selon l'auteur, au sein de cette population s'impose l'idée selon laquelle la violence constitue le meilleur moyen de vaincre l'ennemi idéologique et de mettre un terme à la « déliquescence » dont souffrirait la société. Dès lors, la guerre est perçue comme une alternative salutaire, nécessaire à la rédemption des hommes prétendument pervertis par le système en place. Dans cette perspective, la jeunesse, pensée comme l'élément sain de la nation, doit se mobiliser et devenir le moteur de la vie politique, la garante de son renouveau. Comme on le sait, l'analyse de George Mosse a généré de nombreux débats et a, depuis, été largement remise en question. Toutefois, en dépit des désaccords entre historiens, George Mosse soulève plusieurs questions particulièrement intéressantes qui vont bien au-delà de l'impact de la Première Guerre mondiale sur les sociétés européennes. Ces questions pourraient être formulées de la façon suivante :

- Dans quelle mesure les guerres génèrent-elles ou pas des cultures et des pratiques qui légitiment l'usage de la violence contre l'adversaire politique ? En quoi constituent-elles des facteurs d'amplification des violences politiques en période de paix ?
- Comment la guerre modifie-t-elle dès lors la perception de la violence politique et la place qu'elle occupe dans la société ?

-Les guerres permettent-elles de mieux comprendre les origines et les finalités de la violence politique ainsi que les pratiques qui la sous-tendent ?

Ces questions sont au cœur de l'appel à communication que propose la revue *Amnis*. Il s'agit d'établir une réflexion sur les synergies existant entre les guerres et les violences politiques – réelles et symboliques – et de vérifier jusqu'à quel point les deux phénomènes sont imbriqués et constituent, dans leur articulation, un objet d'étude indispensable à la compréhension des processus historiques à l'œuvre au cours d'une époque déterminée. Pour cela, la revue *Amnis* propose une étude sur le long terme, centrée sur la période contemporaine, afin d'analyser non seulement l'impact de conflits tels que les deux guerres mondiales qui ont marqué le XXe siècle, mais aussi les conséquences des nombreuses guerres civiles, guerres de colonisation et des diverses catégories d'affrontements armés qui ont scandé l'histoire des sociétés européennes et américaines du XIXe au XXIe siècles. Au-delà, il s'agit d'analyser de quelle façon la violence guerrière oriente certaines pratiques et cultures politiques en temps de paix.

Les propositions d'articles pourront aborder de multiples objets comme, par exemple, les témoignages, la production artistique, les imaginaires, les récits, les pratiques militantes et institutionnelles, les rites, les comportements et les discours au sein de la population ou de certains groupes tels que les anciens combattants ou les intellectuels. Le projet est par nature pluridisciplinaire et s'adresse à des spécialistes de l'histoire sociale, politique et culturelle, mais aussi aux historiens de l'art ainsi qu'aux sociologues, ethnologues voire à certains spécialistes de littérature.

Les propositions pour ce nouveau numéro de la revue *Amnis* devront être adressées le **15 octobre 2017 au plus tard**, sous la forme d'un résumé d'une trentaine de lignes (en français, en anglais ou en espagnol), accompagné d'un **Curriculum Vitae**, à l'adresse suivante : **amnis@revues.org**.

Les articles acceptés seront à remettre le **10 mai 2018 au plus tard**. Après avoir été soumis au comité scientifique et à deux rapporteurs externes, les articles seront publiés sur le site de la revue (**<http://amnis.revues.org>**) dans le courant de l'année 2018.

Severiano Rojo Hernandez  
Directeur de la revue *Amnis*  
Aix-Marseille Université  
TELEMME  
CNRS